

Vandal

Français avec sous-titres Anglais



Réalisé par : Héliel Cisterne

Genre : Drame

Pays d'origine : France

Durée : 84 minutes

SYNOPSIS

Chérif, 15 ans, est un adolescent rebelle et solitaire. Dépassée, sa mère décide de le placer chez son oncle et sa tante à Strasbourg, où il doit reprendre son CAP maçonnerie. C'est sa dernière chance. Très vite, dans cette nouvelle vie, Chérif étouffe. Mais toutes les nuits, des graffeurs œuvrent sur les murs de la ville. Un nouveau monde s'offre à lui ...

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=204771.html

CRITIQUES

Afin d'échapper à son quotidien, Chérif découvre l'art de rue. S'en suit une scène éclatante aux accents lyriques, poétiques. Lorsque le jeune homme découvre le graff, chaque geste devient somptueux, la peinture s'inscrit délicatement sur les murs et peu à peu le graffiti prend forme. Le réalisateur nous plonge alors dans un univers à la fois doux et dangereux. Le graff déploie toute son ampleur dans la vie du jeune homme. L'art de rue devient une échappatoire face aux difficultés de vie de l'adolescent. Le graffiti peut alors prendre la forme d'une pulsion, c'est une manière pour Chérif de s'affirmer, de trouver sa voie, grandir et devenir un homme. Le film permet aussi d'apporter un nouveau regard sur le street art et particulièrement la technique du graffiti. Dans Vandal les graffs ne sont pas perçus comme des actes dégradants mais réellement comme des œuvres d'art.

<http://www.avoir-alire.com/vandal-la-critique-du-film>

Largué dans sa famille (parents divorcés, beau-père hostile), peu à l'aise auprès de l'oncle et la tante chez lesquels il a échoué et de trop chez son géniteur qui a refait sa vie ; aux portes de la délinquance et sans la moindre envie de devenir maçon, un ado découvre le monde des graffeurs et s'accomplit enfin. Quatre ans après "les Paradis perdus", prix Jean-Vigo 2008 et César du meilleur court-métrage en 2009, Hélier Cisterne passe l'épreuve du long avec bonheur. Scénario au cordeau – cosigné avec Gilles Taurand et Katell Quillévéré –, belle mise en scène et interprétation sensible, "Vandal" tranche avec le genre et croque avec une énergie généreuse le difficile état d'adolescent.

<http://cinema.nouvelobs.com/articles/27903-critique-critiques-vandal-une-envoutante-plongee-dans-le-monde-des-graiffeurs>

DETAILS

◆ LANGAGE

De par son sujet, le film Vandal contient un vocabulaire familier, voire parfois grossier. On y retrouve nombre d'expressions telles que : « enfoiré » traduit par « bastard », « fucker » ou « asshole », « merde » traduit par « shit », « casser les couilles » traduit par « breaking my balls », « conneries » traduit par « bullshit », « pétasse » traduit par « whore ». Certaines sous traductions sont également présentes : « il se déchire la gueule » traduit par « he's getting high ». Par ailleurs, les termes « encule » et « putain » ne sont pas traduits en anglais dans les sous-titres. Deux sur-traductions peuvent également être signalées : « il se la pette » traduit par « he is hot shit », « n'importe quoi » traduit par « full of shit ».

◆ VIOLENCE

Les éléments de violence à signaler sont : des bagarres entre étudiants ainsi que la traque de Vandal qui se terminera par l'électrocution accidentelle de ce dernier. Dans cette scène, le groupe d'amis jette, de loin, des cailloux sur Vandal afin de le déstabiliser et non dans le but de le blesser. Ils souhaitent attraper Vandal afin de connaître son identité. Malheureusement, lors de cette course poursuite, Vandal qui est monté sur le toit d'un train, s'électrocutera en touchant un câble électrique. Cet accident est bref et aucun détail n'est visible.

◆ NUDITE

Pas de nudité.

◆ SEXUALITE

Dans une scène, le héros et sa petite-amie se retrouvent en sous-vêtement et s'embrassent. Ils seront interrompus par les amis du jeune homme, qui arrivent soudainement. Il n'y aura donc pas de rapports sexuels entre les deux amoureux.

◆ HORREUR

Il n'y a pas d'horreur, à l'exception peut-être d'une scène où le héros déambule dans le repaire de Vandal. On y voit dans la pénombre des graffitis angoissants (bouche, dents de vampire etc).

◆ IMPACT PSYCHOLOGIQUE

Les éléments qui peuvent constituer un impact psychologique sur certains publics sont :

- La difficile situation familiale du héros (ses parents sont divorcés, et il vit chez son cousin)
- Les graffitis que la bande d'amis réalise sont illégaux.
- Le héros vole un outil dans le chantier sur lequel il travaille.
- Le cousin du héros, qui est aussi le chef de la bande, menace indirectement Vandal à plusieurs reprises en affirmant à ses amis qu'il « va lui faire la peau ».
- Le héros et ses amis s'enfuient et ne préviennent pas les secours lorsqu'ils réalisent que Vandal s'est électrocuté.
- Vandal va se trouver gravement blessé et dans le coma après son exécution.

IMAGES DU FILM



Le héros et son cousin sur les toits de Strasbourg



Cherif essayant de se faire pardonner auprès sa petite amie



Le mystérieux graffiste Vandal



L'un des graffitis de Vandal



Cherif et sa tante